

Présentation du roman

Ce roman a été écrit par Victor HUGO en 1829, il est composé de 49 chapitres et il a 97 pages. Victor HUGO traite différents thèmes dans cette œuvre comme la liberté ou l'absence de liberté et la peine de mort à laquelle il s'opposait

Victor HUGO parlait ainsi de la guillotine : « L'infâme machine partira de France, nous y comptons, et s'il plaît à Dieu, elle partira en boitant, car nous tâcherons de lui porter de rudes coups. »

La peine de mort fut abolie seulement en 1981

« La peine de mort est le signe spécial et éternel de la barbarie ». (Paroles du 15 septembre 1848). En 1851, il l'a dénoncée en plein tribunal : « Cette vieille et inintelligente loi du talion(...) » je la combattrai de tous mes efforts comme écrivain, de tous mes actes de tous mes votes comme législateur, je le déclare devant cette victime de la peine de mort qui est là, qui nous regarde et qui nous entend ! (il montre le Christ sur la croix). Je le jure devant ce gibet où, il y a deux mille ans, pour l'éternel enseignement des générations, la loi humaine a cloué la loi divine ! » (Paroles du 11 juin 1851).

*Victor Hugo
(1802-1885)*

Victor Hugo est né le 26 Février 1802 à Besançon en France. Poète, romancier et dramaturge, Victor Hugo est sans conteste l'un des géants de la littérature française. Les romans les plus connus de Victor Hugo sont "Notre-Dame de Paris" (1831) et "Les Misérables" (1862).

L'auteur des Misérables, des Châtiments et de nombreux poèmes a allié à la fois ambition, longévité, puissance de travail et génie, ce qui ne pouvait que concourir à ce mélange de fascination et d'irritation qu'il suscite encore aujourd'hui. I écrivait avec simplicité et puissance les bonheurs et malheurs de la vie. Victor Hugo était un travailleur acharné.

Entre 1827 (Préface de son drame Cromwell) et 1830 (représentation d'Hernani, qui est l'occasion d'une célèbre «bataille»), Victor Hugo s'affirme comme le chef du romantisme.

De 1830 à 1840, il publie: un grand roman historique, Notre-Dame de Paris (1831) ; des drames, Marion de Lorme (1831), Le roi s'amuse (1832), Marie Tudor

(1833), Lucrèce Borgia (1833), Ruy Blas. (1838); et surtout quatre recueils de poésies, où il se montre maître dans l'expression lyrique des idées et des sentiments: les Feuilles d'automne (1831), les Chants du crépuscule (1835), les Voix intérieures (1837), les Rayons et les Ombres (1840).

Victor Hugo est mort à Paris le 23 May 1885 à 83 ans. Plus de 3 millions de personnes ont assisté à ses funérailles..

Livres écrits par Victor Hugo

Les Misérables

Auteur: Victor Hugo

C'est un tel classique qu'on a toujours l'impression de l'avoir déjà lu... ou vu : avec Michel Bouquet dans le rôle de Javert, ou bien Depardieu. Relire donc Les Misérables, publié par Victor Hugo en 1862, offre le plaisir de la reconnaissance et du recommencement. Toujours on sera emporté par la tension romanesque du livre, ses figures inoubliables, ses langues multiples - n'oublions pas que Victor Hugo est le premier à introduire l'argot et la langue populaire dans le français écrit -, ses histoires et son temps.

Notre-Dame de Paris

Auteur: Victor Hugo

Dans un Paris moyenâgeux, la belle Esmeralda fait battre le cœur de tous. Mais la jeune gitane est accusée de sorcellerie et doit être pendue. Quasimodo, le bossu au grand cœur, est prêt à se battre, envers et contre tous, pour la sauver. Ce roman de Victor Hugo est un véritable chef d'œuvre.

Victor Hugo, Théâtre complet

Auteur: Victor Hugo

Édition de Jean-Jacques Thierry et de Josette Mélèze, préface de Roland Purnal. Tome 1 . Théâtre de jeunesse : Irtamène - À quelque chose hasard est bon - Inez de Castro - Amy Robsart. Drame en vers : Cromwell - Marion de Lorme - Hernani - Le Roi s'amuse - Ruy Blas - Appendice, 1840 pages. Tome 2. Drame en vers (suite) : Les Burgraves - Torquemada. Drame en prose : Lucrèce Borgia - Marie Tudor - Angelo, tyran de Padoue. Théâtre lyrique : La Esmeralda. Théâtre en liberté : La Grand-mère - L'Épée - Mangeront-ils? - Sur la lisière d'un bois - Les Gueux - Être aimé- La Forêt mouillée. Théâtre moderne : Mille francs de récompense - L'Intervention - Fragments - Appendice, 1936 pages. Bibliothèque de la Pléiade (No 170), Gallimard.

Fiche pratique

*Auteur :
Victor Hugo*

*Titre et date de publication:
Le dernier jour d'un condamné , publié en 1829.*

*Genre :
Récit à la première personne ; adoption des techniques de l'autobiographie, le journal intime en particulier.*

*Histoire :

Le livre est l'histoire d'un homme qui a été condamné à mort et, il raconte ce qu'il vit pendant les dernières semaines de sa vie. Nous ne savons ni le nom de cet homme ni ce qu'il a fait pour être condamné à mort, mais nous pouvons comprendre et vivre avec cet homme ce que veut dire être condamnés à mort. Il nous raconte sa vie en prison ; nous parle de ses sentiments ; peurs et espoir, de sa famille ; sa fille, sa femme et sa mère.
Il raconte aussi quelques bribes de son passé et cesse d'écrire quand arrive le moment de l'exécution.*

Composition :

*Le livre comporte trois parties : Bicêtre, la Conciergerie et la Mairie.
Bicêtre : le procès, le ferrage des forçats et la chanson ;
La Conciergerie : le voyage vers Paris, la rencontre avec la friauche et la rencontre avec le geôlier qui lui demande les numéros pour jouer à la loterie ;
L'Hôtel de Ville : le voyage dans Paris, la toilette du condamné et le voyage vers la Place de Grève : l'échafaud.*

Personnages :

*Le condamné à mort / Les geôliers / Sa fille / Sa femme et sa mère / Le prêtre.
/ La foule*

Cadre:

Lieux :

Les grandes prisons de Paris : Bicêtre, la Conciergerie et l'Hôtel de Ville.

Durée :

Cinq semaines, à partir du moment où le protagoniste est condamné à mort jusqu'au moment où il monte sur l'échafaud.

Thèmes :

La peine de mort / La peur / la haine / la religion / la violence contre les prisonniers / l'injustice / la justice

Enonciation, focalisation :

Le narrateur est le personnage : utilisation de la première personne.

Le narrateur ≠ l'auteur.

Focalisation interne : accès au point de vue du narrateur et à sa vision des choses et du monde..

CADRE SPATIO-TEMPOREL :

Le personnage principal

L'histoire se passe dans les grandes prisons de Paris : Bicêtre, la Conciergerie et l'Hôtel de Ville. Elle dure cinq semaines, le temps qui passe depuis le moment où le protagoniste est condamné à mort jusqu'au moment où il monte sur l'échafaud pour être guillotiné.

Chapitre I : « 5 semaines ».

Chapitre VIII : le narrateur dresse un calendrier approximatif du temps qu'il lui reste à vivre : il est déjà dans la dernière semaine.

Le personnage du roman est un être ordinaire, ni un héros, ni un truand. Il semble cultivé, sait lire et écrire et connaît même quelques mots en latin. La richesse de son vocabulaire fait contraste avec l'argot parlé par la friache ou chanté par la jeune fille.

Mais on ne décèle en lui aucune grandeur particulière, il est le jouet de sentiments classiques : la peur, l'angoisse, la colère, l'amertume, la lâcheté, l'égoïsme, le remord...

Jusqu'au bout, il espère sans y croire un grâce royale qu'il n'obtiendra jamais.

synopsis

Le livre se présente comme le journal

On découvre quelques bribes de sa vie passée : il a une mère et une femme qui sont évoquées brièvement, l'homme semble être résigné sur leur sort. On

qu'un condamné à mort écrit durant les vingt-quatre dernières heures de son existence et où il relate ce qu'il a vécu depuis le début de son procès jusqu'au moment de son exécution soit environ six semaines de sa vie. Ce récit, long monologue intérieur, est entrecoupé de réflexions angoissées et de souvenirs de son autre vie, la vie d'avant. Le lecteur ne connaît ni le nom de cet homme, ni ce qu'il a fait pour être condamné (il existe quelques vagues indications qui laisseraient croire qu'il a tué un homme) : l'œuvre se présente comme un témoignage brut, à la fois sur l'angoisse du condamné à mort et ses dernières pensées, les souffrances quotidiennes morales et physiques qu'il subit et sur les conditions de vie des prisonniers, par exemple dans la scène du ferrage des forçats. Il exprime ses sentiments sur sa vie antérieure et ses états d'âme...

s'attache plus longuement sur l'évocation de sa fille Marie qui est la seule visite qu'il reçoit avant son exécution mais qui ne le reconnaît pas et croit son père déjà mort. Il raconte aussi sa première rencontre amoureuse avec Pepa, une fille de son enfance. On ne sait rien de son crime, sinon qu'il reconnaît mériter la sentence et qu'il tente de s'en repentir. Croyant, il n'a cependant pas une spiritualité telle qu'il puisse trouver dans la prière la consolation, ni suivre le discours du prêtre qui l'accompagne du matin jusqu'à l'heure de son exécution.

Le faux chapitre XLVII, censé raconter sa vie est vide.

Victor Hugo s'est longuement expliqué sur l'anonymat de son personnage. Il ne voulait pas qu'on puisse s'attacher à l'homme, en faire un cas particulier, dire « celui-là ne méritait pas de mourir mais d'autres peut-être.... » Il devait représenter tous les accusés possibles, innocents ou coupables car selon Victor Hugo, la peine de mort est une abomination pour tous les condamnés.

Tanawiyaty

Le schéma narratif du récit:

Situation initiale: Le personnage-narrateur menait une vie heureuse avec sa famille, sa fille Marie, sa femme et sa mère jusqu'au jour du crime qui a bouleversé sa vie.

Le schéma actanciel du récit

NB: Le récit commence in medias res c'est-à-dire le moment où l'action est déjà engagée. Puisque le plus important est la contestation de la peine de mort, l'auteur fait ellipse de cette situation initiale et passe directement aux faits. Toutefois il nous est facile de déduire cette situation initiale à travers les flashes back. (Analepses, retour en arrière).

Élément perturbateur: Le meurtre commis par le narrateur-personnage.

Péripéties: Le jugement, l'emprisonnement, la condamnation à la peine de mort, recherche du condamné d'une solution pour préserver sa vie.

Dénouement: Il n'y a pas de dénouement. Le condamné garde l'espoir jusqu'à quelques moments avant l'exécution, mais à ce moment-là les bourreaux préparent l'exécution. C'est une clause ouverte, aux lecteurs d'imaginer la fin puisque pour l'auteur ce qui compte c'est la dénonciation de l'horrible peine de mort.

Situation finale: L'auteur a fait l'ellipse de la situation

*finale pour amener le lecteur
à réfléchir.*

Personnages

le condamné à mort :

nous ne savons ni son nom ni ce qu'il a fait pour être condamné à mort. Il a très peur et il voudrait être sauvé par la grâce du roi, mais il sait que cela est impossible. Il semble s'être repenti pour ce qu'il a fait. Il est jeune, sain et fort, il a une bonne éducation (il cite des phrases en latin au concierge qui lui permet de faire la promenade une fois par semaine avec les autres détenus, chap. V ; second tome des voyages de Spallanzani dont il lit quelques pages à côté d'une jeune fille, chap.XXXIII). Il dit que pour lui le temps passe plus vite que pour les autres. Il n'aime pas la foule et il ne l'aimera jamais et lui-même n'a jamais aimé voir tuer un condamné à mort. Il aime sa fillette Marie et est très préoccupé pour son futur : chap. XXVI : "Quand elle sera grande ... Elle rougira de moi et de mon nom ; elle sera méprisée, repoussée, vile à cause de moi qui l'aime de toutes les tendresses de mon coeur."

les geôliers:

quelqu'uns sont gentils avec le protagoniste ; d'autres ne le sont pas. Il y a des geôliers qui parlent avec lui et lui demandent beaucoup de choses et d'autres qui le traitent comme un animal.

Sa fillette:

Elle s'appelle Marie et elle a trois ans au moment de sa visite en prison. C'est une fillette qui a très envie de vivre. Mais quand elle parle avec le protagoniste, elle dit que son père est mort (c'est ce que lui a dit sa mère) : elle ne reconnaît plus son père qu'elle ne voit plus depuis plusieurs mois.

Sa femme et sa mère :

Elles ne sont pas décrites ; mais elles sont citées en référence à la souffrance, à la peine indirecte que l'on fait subir aux membres de la famille du condamné à mort : "J'admets que je sois justement puni ; ces innocentes qu'ont-

elles fait ? N'importe ; on les déshonore, on les ruine. C'est la justice." (chap.IX)

Le prêtre:

Il est détaché dans ses rencontres avec le condamné. Selon le protagoniste, ce prêtre ne parle pas avec son cœur, mais dit seulement de façon machinale ce qu'il dit habituellement avec les condamnés.

La foule :

C'est la société (de Paris) qui veut voir tuer cet homme. Elle est très nombreuse. Elle ne veut pas la justice ; elle veut simplement assister à un spectacle : celui de l'exécution de la peine capitale par la guillotine. On peut donc affirmer que de quelque manière la foule et le condamné sont proches l'une de l'autre au niveau moral.

"le dernier jour d'un condamné"

[Cliquez ici pour voir le film](#)

Dans la prison de Bicêtre, un condamné à mort (le narrateur) attend le jour de son exécution. Jour après jour, il note ses angoisses, ses espoirs fous et ses pensées. Le narrateur nous rappelle les circonstances de son procès (chapitres 1/9).Puis il nous décrit sa cellule (chapitre 10/12). Il évoque ensuite le départ des forçats au bagne de Toulon (chap. 13/15). Il nous rapporte la complainte en argot d'une jeune femme à l'infirmerie (chapitre 16). Désespéré, il décide alors de s'évader (chapitre17). on vient lui apprendre que son exécution aura lieu le jour même.(chapitre 18/19).

Le narrateur sera transféré ensuite à la conciergerie (chap. 22) , il y rencontre

un autre condamné à mort (chap. 23/24). Son séjour en prison devient de plus en plus suffocant .il sombre dans les hallucinations et les cauchemars .Il se demande comment on meurt sous la guillotine. (chap. 27). Il reçoit après la visite d'un prêtre qu'il trouve placide et sans compassion devant son état. (chap30)

La visite de sa petite fille Marie sera évoquée au chapitre 43. Elle ne le reconnaîtra pas, ce qui l'attriste profondément.

Puis vient l'ultime ligne droite avant la mort: son dernier jour de condamné. Sur son passage de la conciergerie à la place de Grève où se dresse l'échafaud, la foule rit et applaudit: le condamné était donné en spectacles à cette foule qu'il n 'a jamais aimé d'ailleurs. Devant le spectre de la mort, le narrateur tremble et implore la pitié mais il sait déjà que son sort est scellé. Le bourreau accomplit alors sa tâche pour décapiter le condamné.

Le livre est l'histoire d'un homme qui a été condamné a mort et, alors, il se propose d'écrire ce qu'il vit pendant ses dernières semaines de vie. Nous ne savons ni le nom de cet homme ni ce qu'il a fait pour être condamné à mort, mais nous pouvons comprendre et vivre avec cet homme ce que veut dire être condamnés à mort.

Cet homme nous dit tout ce qu'il fait quand il est en prison ; il devient aussi le spectateur de la scène horrible du ferrage des forçats. Puis il pense au moment où il devra aller à la guillotine ; il a peur mais il ne veut pas que les autres le sachent.

Il continue à espérer dans la grâce qu'il n'aura jamais.

Il nous parle aussi de sa fille et du jour où il a pu la voir et il nous dit qu'il a été content parce qu'il a pu la voir, mais il n'est pas content parce qu'elle ne l'a pas reconnu. Il nous décrit quelque aspect de son passé : une rencontre avec une jeune fille; il décrit des monuments qu'il a vus.

Il cesse d'écrire quand le moment de l'exécution est arrivée : "Quatre heures".

Le livre est séparé en trois parties : Bicêtre, la Conciergerie et la Mairie qui sont elles-mêmes séparées en trois parties : Bicêtre : le procès, le ferrage des forçats et la chanson ; la Conciergerie : le voyage vers Paris, la rencontre avec la friauche et la rencontre avec le geôlier qui lui demande les numéros pour

jouer à la loterie ; enfin l'Hôtel de Ville : le voyage dans Paris, la toilette du condamné et le voyage vers la Place de Grève où est installé l'échafaud.

Composition de l'œuvre.

Le livre est découpé en 49 chapitres de longueurs très variables allant d'un paragraphe à plusieurs pages. Victor Hugo rythme ainsi la respiration du lecteur et lui fait partager les états d'âme du condamné, ses éclairs de panique et ses longues souffrances. On distingue trois lieux de rédaction Bicêtre où le prisonnier évoque son procès, le ferrage des forçats et la chanson en argot. C'est là qu'il apprend qu'il vit sa dernière journée. La Conciergerie qui constitue plus de la moitié du livre. Le condamné y décrit son transfert vers Paris, ses rencontres avec la friauche, l'architecte, le gardien demandeur de numéros de loterie, le prêtre, sa fille. On partage ses souffrances, son angoisse devant la mort, sa repentance, sa rage et son amertume.

Une chambre de l'Hôtel de Ville où sont écrits les deux derniers chapitres, un très long relatant sa préparation et le voyage dans Paris jusqu'à la guillotine, l'autre très court concernant les quelques minutes qui lui sont octroyées avant l'exécution.

On remarque aussi plusieurs rétrospectives qui sont souvent des chapitres :

Chapitre II : Le procès

Chapitre IV et V : le transfert et la vie quotidienne à Bicêtre

Chapitre XIII et XIV : le ferrage et le départ des forçats

Chapitre XXVIII : le souvenir de la guillotine

Chapitre XXXIII : Pepita

Descriptions présentes :

celle de Bicêtre au chapitre 4

celle du cachot au chapitre 10

celle de l'Hôtel de Ville au chapitre 37

celle de la place de Grève au chapitre 3

Diverses informations :

chapitre 8 : l'homme compte les jours qu'il lui reste à vivre

chapitre 9 : l'homme pense à sa famille

chapitre 13 : le ferrage des forçats

chapitre 16 : chanson d'une jeune fille lorsque l'homme séjourne à l'infirmerie

chapitre 22 : transfert du prisonnier à la Conciergerie
chapitre 23 : rencontre du successeur au cachot de Bicêtre
chapitre 32 : demande du gendarme par rapport aux numéros de la loterie
chapitre 42 : rêve avec la vieille dame
chapitre 43 : le condamné voit une dernière fois sa petite fille qui ne le reconnaît pas
chapitre 48: transfert à l'Hôtel de Ville
toilette du condamné
on emmène le prisonnier à la guillotine.

Tanawiyaty

Résumé chapitre par chapitre 1

Résumé du chapitre I :

Le roman s'ouvre par une réflexion sous forme d'un monologue interne :
Interprété dans sa cellule de Bicêtre, le narrateur se rappelle son passé de liberté cependant il se trouve prisonnier de l'idée de sa condamnation à mort. Cette pensée l'obsède et infecte sa vie. Elle est présentée comme une femme à deux bras qui le secoue, hante ses rêves et le poursuit partout.

Résumé du chapitre II :

Récit de la proclamation de la condamnation à mort :

Le narrateur relate les événements passés le jour de la proclamation de sa condamnation à mort. Il décrit aussi les juges, les jurés, la salle d'audience, l'atmosphère qui y régnait et les gens qui ont assisté à son procès. Séduit par les lumières, par les couleurs, par les bruits, le narrateur chante la vie à travers ses sensations et ses impressions dans une ambiance totalement contradictoire.

Alors qu'il semble apprécier la vie dans toutes ses dimensions, les jurés le condamnent à mort et brisent son espoir. Tout redevient noir et triste à ses yeux.

Résumé chapitre III

Retour au monologue interne :

Le narrateur se livre à une réflexion sur le bien-fondé de sa condamnation à mort. Il estime que les humains sont tous des condamnés à mort. Ce qui diffère c'est la manière et le temps.

Résumé chapitre IV

Retour au récit de l'incarcération à Bicêtre :

L'arrivée à Bicêtre. En attendant son pourvoi (=recours auprès d'une juridiction supérieure contre la décision d'un tribunal) en cassation, le narrateur est conduit à la prison de Bicêtre. De loin le prison ressemble à un château de roi mais de plus près elle est délabrée(=en ruine, dans un très mauvais état) et vétuste (=qui porte les marques de la vieillesse).

Résumé du chapitre V

Suite du récit de l'incarcération à Bicêtre :

Lorsque le narrateur est arrivé à Bicêtre, les gardes lui ont défendu tout objet tranchant qui pourrait servir à un suicide puis ils lui ont remis une camisole. Durant les premiers jours de ses séjours à Bicêtre le narrateur a été bien traité mais battu par la suite comme n'importe quel prisonnier. Cependant certaines faveurs lui ont été acceptées comme le papier, l'encre, les plumes et une lampe. De même, il pouvait sortir dans la cour chaque dimanche, ainsi il a côtoyé les autres prisonniers et a appris leur argot.

Résumé du chapitre VI

Alors le narrateur a décidé de noter son journal de châtiments. L'écriture devient une justification à la vie terne et monotone de la prison. Il décide d'écrire pour communiquer ses souffrances morales afin d'amener les décisions à abolir la peine de mort. Il réalise à qu'il s'attache à la vie.

Résumé du chapitre VII

Le narrateur s'attarde sur sa situation et espère qu'on s'intéresserait un jour à son cas. Mais l'idée de sa condamnation continue de l'obséder et le torturer

Résumé du chapitre VIII

En attendant son pourvoi en en cassation, le narrateur passe son temps à compter les jours qui lui restent à vivre, il lui reste donc six semaines.

Résumé du chapitre IX

Le narrateur regrette de laisser derrière lui sa femme, sa mère et surtout sa fille de trois ans sans protection et sans ressources.

Résumé du chapitre X

Le narrateur décrit sa cellule, c'est une petite pièce à quatre murs en pierre avec une voûte et une petite porte en fer où il y a une petite ouverture servant de fenêtre. Il y a aussi un matelas en paille. A l'extérieur il y a un couloir qui relie les autres cellules et un garde permanent

Résumé du chapitre 11

Pour passer le temps le narrateur lit et tente de comprendre les inscriptions et les dessins sur les murs de sa cellule. Attiré par des mots écrits par un sous-officier guillotiné pour ces idées républicaines, il est pris de panique à la vue de l'échafaud dessiné sur le mur.

Résumé du chapitre 12 :

Le narrateur découvre les noms de quatre criminels célèbres passés par la même cellule. Les sont écrits à coté du nom de Papavoine, un criminel qui tuait les enfants. Il est alors pris de terreur à l'idée de la mort et du tombeau.

Résumé du chapitre 13

Récit des préparatifs au départ des forçats pour Toulon :

Le narrateur raconte qu'un jour la prison était très agitée par le départ des forçats pour Toulon, Mis dans une autre cellule pour suivre ce spectacle à travers une fenêtre, le narrateur s'attarde sur la description de la grande cour de Bicêtre, des bâtiments vétustes, des fenêtres grillées et principalement sur les visages des prisonniers qui regardent à travers ces fenêtres. Le spectacle du départ commence à midi avec l'entée (=greffer) d'une charrette transportant des chaînes servant à attacher les forçats et portant les habits qu'ils vont mettre pour le départ. Ensuite, les argousins étendent ces chaînes dans un coin de la cour. Quand ce travail est fini, l'inspecteur donne l'ordre au directeur pour laisser entrer les forçats dans une petite cour où ils sont acclamés par les prisonniers / spectateurs. Puis on les présente à l'appel après leur avoir fait passer une visite médicale. Au moment où les forçats se préparent pour mettre les vêtements du voyage, une pluie torrentielle commence à tomber. Accablés de froid dans leur nudité, les forçats chantent leurs malheurs. Enfin, on les enchaîne dans des cordons que deux forgerons fixent à leurs pieds et on leur donne à manger. Ce spectacle désolant rend le narrateur enragé, il tente de s'enfuir mais il n'arrive pas et s'évanouit sur le champ.

Résumé du chapitre 14

Après s'être transporté à l'infirmerie, le narrateur a repris connaissance, il s'est enroulé ensuite dans ses draps et sa couverture dont la chaleur lui a donné l'envie de se rendormir. Mais le bruit de cinq charrettes transportant les forçats le réveille. Conduit par des gendarmes à cheval et des argousins à pieds, le convoi prend départ pour un voyage de vingt cinq jours de souffrances et de misères. Emu par ce spectacle désolant, le narrateur préfère la guillotine à la galère.

Résumé du chapitre 15

Retour au cachot, le narrateur est remis dans son cachot. L'idée de sa condamnation continue de le torturer moralement au point où il espère obtenir une grâce car il tient à la vie plus que jamais. Mais il est trop tard.

Résumé du chapitre 16

Quand le narrateur était à l'infirmerie, il avait entendu la voix d'une jeune fille de quinze ans chanter une chanson où il est question d'assassinat et de mort. Il fut terrifié parce que tout est prison à Bicêtre, tout lui rappelle la mort.

Résumé chapitre 17

Le narrateur rêve d'évasion mais son rêve ne peut être réalisé, il est interrompu par l'idée de l'incarcération et de la condamnation.

Résumé du chapitre 19

Le directeur de la prison rend visite au narrateur dans son cachot pour lui demander s'il se plaint d'un quelconque mauvais traitement. Pris de panique, le narrateur croit que l'heure de son exécution est venue.

Résumé du chapitre 20

Terrifié, le narrateur imagine la prison comme une sorte de monstre à moitié humain, à moitié objet qui le torture, le boie et le tue.

Résumé du chapitre 21

A six heures et demi du matin le narrateur a été visité dans son cachot par un prêtre puis par l'huissier (officier ministériel chargé de signifier les actes de procédure et de mettre à exécution les jugements de la Cour royale de Paris qui lui apprendre le rejet de sa demande du pourvoi en cassation et son transfert à la Conciergerie.

Résumé du chapitre 22

Le narrateur quitte son cachot et se fait conduire dans la voiture qui l'a ramené à Bicêtre vers Paris, le convoi arrive à Paris vers huit heures et demi du matin. La foule, avide de sang, s'est déjà attroupée pour ne pas manquer l'exultation.

Résumé du chapitre 23

Une fois arrivé au Palais de Justice, le narrateur s'est senti investi d'une certaine liberté qui n'a pas tardé à disparaître à la vue des sous-sols. Remis par l'huissier au directeur, le narrateur a été enfermé dans un cabinet en compagnie d'un autre condamné âgé de 55 ans et qui attend à son tour son transfert à Bicêtre. Après avoir entendu l'histoire du vieux, le narrateur a échangé, par peur, sa redingote contre la veste du vieillard. Enfin il est reconduit à une

*chambre dans l'attente de son exécution.
Résumé du chapitre 24*

Le narrateur regrette amèrement l'échange de sa redingote qui n'était que par peur.

Résumé du chapitre 25

Le narrateur est amené ensuite à une cellule où on lui a donné une table, une chaise et tout pour écrire. Mais on a installé avec lui un gendarme pour empêcher toute tentative de suicide.

Résumé du chapitre 26

Le narrateur a écrit une lettre à sa fille dans laquelle il exprime toute sa douleur et son amertume. Il accuse les hommes de vouloir laisser un enfant de trois ans orphelin. L'attente de l'exécution semble exercer un effet terrifiant sur le narrateur qui espère un miracle pour le sauver.

Résumé du chapitre 27

Le narrateur est pris dans un tourbillon de peur et de terreur au point où il n'ose pas écrire le mot « guillotine ». il imagine que son exécution sera atroce.

Résumé du chapitre 28

Ayant déjà assisté à une exécution, le narrateur imagine comment sera la sienne. Il croit que les préparatifs ont déjà commencé par le graissage de la rainure.

Résumé du chapitre 29

Dans un moment de délire, le narrateur espère la grâce royale mais en vain

Résumé du chapitre 30 :

Le prêtre est revenu consoler le narrateur et l'assister dans ces derniers moments. Le prêtre qui exerce cette fonction depuis des années se fait renvoyé par le narrateur qui veut rester seul pendant sa réflexion.

Résumé chapitre 31

Dans ces derniers moments de retranchement, l'architecte de la prison est entré dans la cellule où se trouve le narrateur pour prendre des mesures afin de rénover les murs l'année suivante puis il échange des propos avec le narrateur avant de se faire renvoyé par le gendarme.

Résumé du chapitre 32 :

Le gendarme chargé de surveiller le narrateur a été échangé par un autre, un

superstitieux et mordu des loteries. Il supplie le narrateur de le visiter dans ces rêves, une fois mort, pour lui donner des numéros gagnants. Le narrateur lui demande en échange ses vêtements en vue d'une éventuelle évasion, mais le gendarme ridicule refuse et le désespoir regagne le narrateur.

Résumé du chapitre 33

Le narrateur sentant l'heure de la mort approcher se réfugie dans le rêve. Il retrouve des souvenirs d'enfance et de jeunesse en compagnie de sa bien-aimée la petite Espagnole Pepa. Il garde surtout le souvenir d'une soirée passée ensemble où ils sont échangés des bises.

Résumé du chapitre 34

Le narrateur retrouve dans le souvenir ses années d'innocence mais il revoit en crime et tente de se repentir. Malheureusement il n'a pas le temps de le faire. Il en pense qu'à son heure qui approche.

Résumé du chapitre 35

Le narrateur envie les gens ordinaires qui vaquent à leurs tâches quotidiennes.

Résumé du chapitre 36

Le narrateur se rappelle le jour où il est allé voir la cathédrale Notre-Dame de Paris. Au moment où il est arrivé au sommet de la tour, la cloche a sonné et a fait trembler tout le toit. Heureusement il a évité une chute mortelle.

Résumé du chapitre 37

Le narrateur revoit l'Hôtel de Ville dont l'aspect triste lui rappelle la Grève au moment des exécutions avec les rassemblements des spectateurs.

Résumé du chapitre 38

L'heure de l'exécution approche, il ne lui reste que deux heures et quarante cinq minutes. Le narrateur ressent alors des douleurs physiques atroces.

Résumé du chapitre 39

Le narrateur imagine comment il va vivre le moment de son exécution. Il vit ce moment par prévision. Mais le fait d'y penser le fait souffrir davantage.

Résumé du chapitre 40

Poussé par son instinct de survie, le narrateur pense au roi Charles X en espérant une éventuelle grâce.

Résumé du chapitre 41

Le narrateur décide d'affronter la mort avec courage. Il imagine alors ce que sera sa vie après la mort. Cela pourrait être des abîmes de lumières sans fin ou des gouffres hideux où tout sera noir et où le narrateur tombera sans cesse. Il imagine aussi les morts pourraient se rassembler dans la place de la Grève pour assister à l'exécution du bourreau par un démon. Le narrateur voudrait savoir ce qu'il adviendra de son âme après la mort. Dans ce moment de crise à l'approche de l'exécution le narrateur réclama un prêtre pour soulager sa douleur

Résumé du chapitre 42

Après l'arrivée du prêtre, le narrateur a dormi pendant quelques instants. Il a fait alors un rêve étrange : il rêve qu'il était chez lui avec des amis, qu'ils avaient parlé de quelque chose qui les avait effrayés puis ils avaient entendu un bruit dans la maison, c'était une vieille femme qui s'était cachée dans la cuisine.

Au moment où il a rêvé que la vieille le mordait, il s'est réveillé puis on lui a annoncé la présence de sa fille.

Résumé du chapitre 43

Malheureusement sa fille ne l'a pas reconnu. Elle ne l'a pas vu depuis un an. Il a tenté de lui faire comprendre qu'il est son vrai père mais la fille ne l'a pas cru. Rien ne le rattache à présent à la vie. Il se laisse conduire à la mort docilement.

Résumé du chapitre 44

Pendant l'heure qui lui reste à vivre le narrateur se ressaisit et revoit dans son esprit comment sera son exécution. Il pense au bourreau, à la foule, aux gendarmes et à la place de Grève.

Résumé du chapitre 45

Il imagine la foule en train de l'applaudir, une foule insensible à ses souffrances. Il pense à ce lieu fatal qui est la place de Grève et à toutes les têtes qui tomberaient après lui dans l'indifférence totale.

Résumé du chapitre 46

Il pense à sa fille qui l'a déjà oublié et veut lui écrire une histoire.

Résumé du chapitre 47

Note :

Le narrateur n'avait pas le temps pour écrire son histoire.

Résumé du chapitre 48

L'heure de l'exécution est arrivé, on demande au narrateur de se préparer mais

il se sent faible. On l'a emmené dans une chambre au rez-de-chaussée du palais de Justice où son bourreau avec ses deux valets l'attendait. On lui a coupé les cheveux puis on lui a attaché les mains derrière le dos et on a coupé le col de sa chemise ensuite on lui a lié les deux pieds puis on lui a noué les deux manches de sa veste sur le menton. On l'a pris sous les aisselles pour le conduire à la guillotine. La foule est là qui attend hurlante. Les gendarmes, les soldats sont aussi là pour accompagner le condamné. Mis dans une charrette avec le prêtre, le narrateur frémit de peur devant cette foule enragée. Sur le chemin qui mène à la place de Grève la foule s'est attroupée. Sous une pluie fine la charrette passe par le pont- au- Change, par le quai aux Fleurs puis par la coin du Palais. Attiré par une Tour, le narrateur demande au prêtre des informations sur cet édifice. Ce dernier lui a dit qu'elle s'appelle crucifix et le baise pour avoir du courage à affronter la foule qui semble l'effrayer plus que la mort. Passant par le quai, le narrateur entre dans une sorte d'ivresse qui enveloppe son esprit et le coupe de la réalité au point où il ne distingue plus rien. Son corps commence à sentir la mort. Tout défile devant ses yeux sans qu'il puisse y accorder la moindre attention. Seule la voix de la foule se fait entendre. Enfin la charrette arrive à la place de Grève, le narrateur demande alors une dernière faveur : écrire ses dernières volontés.

Résumé du dernier chapitre 49

Poussé par son instinct de la survie, le narrateur supplie un commissaire chargé de suivre l'exécution de lui accorder cinq minutes dans l'espoir d'avoir une grâce au dernier moment. Malheureusement on est venu le chercher à quatre heures de l'après-midi pour l'exécuter.

Fin

Résumé de l'oeuvre : chapitre par chapitre 2

CHAPITRE1

Depuis cinq semaines, un jeune prisonnier vit constamment avec l'idée de la mort. Il est doublement enfermé.

Physiquement, il est captif dans une cellule à Bicêtre.

Moralement, il est prisonnier d'une seule idée : condamné à mort. Il se trouve dans l'impossibilité de penser à autre chose.

CHAPITRE2

De sa cellule, le narrateur se souvient de son procès et de sa

condamnation à mort. Il relate les circonstances de son procès et sa réaction au verdict fatal.

CHAPITRE3

Le condamné semble accepter ce verdict. Il ne regrette pas trop de choses dans cette vie où tous les hommes sont des condamnés en sursis. Peu importe ce qui lui arrive.

CHAPITRE4

Le condamné est transféré à Bicêtre. Il décrit brièvement cette hideuse prison.

CHAPITRE5

Le narrateur nous parle de son arrivée à la prison. Il a réussi à améliorer ses conditions de prisonnier grâce à sa docilité et à quelques mots de latin. Il nous parle ensuite de l'argot pratiqué en prison.

CHAPITRE6

Dans un monologue intérieur, le prisonnier nous dévoile sa décision de se mettre à écrire. D'abord, pour lui-même pour se distraire et oublier ses angoisses. Ensuite pour ceux qui jugent pour que leurs mains soient moins légères quand il s'agit de condamner quelqu'un à mort. C'est sa contribution à lui pour abolir la peine capitale.

CHAPITRE7

Le narrateur se demande quel intérêt peut-il tirer en sauvant d'autres têtes alors qu'il ne peut sauver la sienne.

CHAPITRE8

Le jeune condamné compte le temps qui lui reste à vivre. Six semaines dont il a déjà passé cinq ou même six. Il ne lui reste presque rien.

CHAPITRE9

Notre prisonnier vient de faire son testament. Il pense aux personnes qu'il laisse derrière lui : sa mère, sa femme et sa petite fille. C'est pour cette dernière qu'il s'inquiète le plus.

CHAPITRE10

Le condamné nous décrit son cachot qui n'a même pas de fenêtres. Il décrit aussi le long corridor longé par des cachots réservés aux forçats alors que les trois premiers cabanons sont réservés aux condamnés à la peine capitale.

CHAPITRE11

Pour passer sa longue nuit, il se lève pour nous décrire les murs de sa cellule pleins d'inscriptions, traces laissées par d'autres prisonniers. L'image de l'échafaud crayonnée sur le mur le perturbe.

CHAPITRE12

Le prisonnier reprend sa lecture des inscriptions murales. Il découvre les noms de criminels qui ont déjà séjourné dans cette triste cellule.

CHAPITRE13

Le narrateur- personnage se rappelle d'un événement particulier qui a eu lieu il y a quelques jours dans le cour de la prison : le départ des forçats au bagne de Toulon. Il nous rapporte cet événement comme un vrai spectacle en trois actes : la visite médicale, la visite des geôliers et le ferrage. Il nous parle du traitement inhumain réservé à ces condamnés. A la fin du spectacle, il tombe évanoui.

CHAPITRE14

Quand il revient à lui, il se trouve dans l'infirmerie. D'une fenêtre , il peut observer les forçats partir tristement sous la pluie au bagne de Toulon. Il préfère plutôt la mort que les

travaux forcés.

CHAPITRE15

Le prisonnier est dans sa cellule. Il avait senti un peu de liberté dans l'infirmerie mais voilà qu'il est repris par l'idée de la mort qu'il pense à s'évader.

CHAPITRE16

Le narrateur se rappelle de ces quelques heures de liberté à l'infirmerie. Il se souvient de cette jeune fille qu'il a entendu chanter de sa voix pure, veloutée une chanson en argot.

CHAPITRE17

Il pense encore à s'évader. Il s' imagine déjà en dehors de la prison dans le port pour s'embarquer vers l'Angleterre mais voilà qu'un gendarme vient demander son passeport : le rêve est brisé

CHAPITRE18

Il est six heures du matin. Le guichetier entre dans le cachot. Il demande à notre condamné ce qu'il désire à manger.

CHAPITRE19

Le directeur de la prison vient en personne voir le condamné. Il se montre doux et gentil. Le jeune comprend que son heure est arrivée.

CHAPITRE20

Le narrateur pense à son geôlier, à la prison qu'il trouve partout autour de lui, dans les murs, dans les guichetiers...

CHAPITRE21

Le condamné reçoit deux visites. D'abord celle du prêtre et puis celle de l'huissier. Ce dernier vient lui annoncer que le

pourvoi est rejeté et que son exécution aura lieu le jour même place de Grève. Il reviendra le chercher dans une heure.

CHAPITRE22

Le prisonnier est transféré à la Conciergerie. Il nous conte le voyage et sa discussion avec le prêtre et l'huissier pendant le trajet. Il se montre peu bavard et paraît plutôt pensif. A huit heures trente, la carriole est déjà devant la Cour.

CHAPITRE23

L'huissier remet le condamné aux mains du directeur. Dans un cabinet voisin, il fait une rencontre curieuse avec un condamné à mort qui séjournera dans la même cellule à Bicêtre. Ce dernier, fils d'un ancien condamné à mort lui raconte son histoire et s'empare de sa redingote .

CHAPITRE24

Le narrateur est enragé parce que l'autre condamné lui a pris sa redingote.

CHAPITRE25

Le condamné est transféré dans une autre cellule. On lui rapporte, sur sa demande une chaise, une table, ce qu'il faut pour écrire et un lit.

CHAPITRE26

Il est dix heures. Le condamné plaint sa petite fille qui restera sans père. Elle sera peut être repoussée, haïe à cause de lui.

CHAPITRE27

Le narrateur se demande comment on pouvait mourir sur l'échafaud.

CHAPITRE28

Il se rappelle avoir déjà vu une fois monter une guillotine sur la place de Grève.

CHAPITRE29

Le jeune détenu pense à cette grâce qui ne vient toujours pas. Il estime maintenant que les galères seraient meilleure solution en attendant qu'un jour arrive la grâce.

CHAPITRE30

Le prêtre revient voir le condamné. Celui-ci est loin d'apprécier sa présence. Ce prêtre parle machinalement et semble peu touché par la souffrance du prisonnier. Ensuite, et bien que la table soit délicate et bien garnie, il ne peut manger.

CHAPITRE31

Le narrateur est surpris de voir un homme prendre les mesures de la cellule. Ironie du sort : la prison va être rénovée dans six mois.

CHAPITRE32

Un autre gendarme vient prendre la relève. Il est un peu brusque. Il demande au prisonnier de venir chez lui après son exécution pour lui révéler les trois bons numéros gagnants à la loterie . Le condamné veut profiter de cette demande bizarre : il lui propose de changer ses vêtements avec lui. Le gendarme refuse ; il a compris que le prisonnier veut s'évader.

CHAPITRE33

Pour oublier son présent, le narrateur passe en revue ses souvenirs d'enfance et de jeunesse. Il s'arrête longuement sur le souvenir de Pepa, cette jeune andalouse dont il était amoureux et avec qui il a passé une belle soirée d'été.

CHAPITRE34

Au milieu de ses souvenirs de jeunesse, le condamné pense à son crime. Entre son passé et son présent, il y a une rivière de sang : le sang de l'autre (sa victime) et le sien(le coupable)

CHAPITRE35

Le narrateur pense à toutes ces personnes qui continuent toujours à vivre le plus normalement au monde.

CHAPITRE36

Il se rappelle ensuite du jour où il est allé voir la grande cloche (le bourdon) de Notre-Dame (cathédrale à Paris)

CHAPITRE37

Le narrateur décrit brièvement l'hôtel de ville.

CHAPITRE38

Il est une heure le quart. Le condamné éprouve une violente douleur. Il a mal partout. Il lui reste deux heures quarante cinq à vivre.

CHAPITRE39

On dit que sous la guillotine, on ne souffre pas, que cela passe vite. Le narrateur se demande comment on peut savoir une telle chose puisque aucun condamné déjà exécuté ne peut l'affirmer.

CHAPITRE40

Le jeune détenu pense au roi. C'est de lui que viendrait la grâce tant attendue. Sa vie dépend d'une signature. Il espère toujours.

CHAPITRE41

Le condamné se met dans la tête l'idée qu'il va bientôt mourir. Il demande un prêtre pour se confesser, un crucifix à baiser

CHAPITRE42

Il se laisse dormir un moment. C'est son dernier sommeil. Il fait un cauchemar et se réveille frémissant, baigné d'une sueur froide.

CHAPITRE43

La petite Marie vient rendre visite à son père. Ce dernier est choqué devant la fraîche et la belle petite fille qui ne le reconnaît pas. Elle croit que son père est mort. Le jeune condamné perd tout espoir.

CHAPITRE44

Le détenu a une heure devant lui pour s'habituer à la mort. La visite de sa fille l'a poussé dans le désespoir.

CHAPITRE45

Il pense au peuple qui viendra assister au « spectacle » de son exécution. Il se dit que parmi ce public enthousiaste, il y a peut-être des têtes qui le suivront , sans le savoir, dans sa fatale destination.

CHAPITRE46

La petite Marie vient de partir. Le père se demande s'il a le temps de lui écrire quelques pages. Il cherche à se justifier aux yeux de sa fille.

CHAPITRE47

Ce chapitre comporte une note de l'éditeur : les feuillets qui se rattachent à celui-ci sont perdus ou peut être que le condamné n'a pas eu le temps de les écrire

CHAPITRE48

Le condamné est dans une chambre de l'hôtel de ville. A trois heures, on vient l'avertir qu'il est temps. Le bourreau et ses deux valets, lui coupent les cheveux et le collet avant de lier ses mains. Le convoi se dirige ensuite vers la place de Grève devant une foule de curieux qui attendent l'exécution.

CHAPITRE49

Le condamné demande sa grâce à cette personne qu'il croyait juge, commissaire ou magistrat. Il demande, par pitié, qu'on lui donne cinq minutes pour attendre la grâce. Mais le juge et le bourreau sortent de la cellule. Il reste seul avec le gendarme. Il espère encore mais voilà qu'on vient le chercher...

Arguments pour la peine capitale

- _ Un meurtrier prive un individu de sa vie. De quel droit et au nom de quoi ?*
- _ Aucun individu ne peut se permettre d'une façon arbitraire de tuer, violer, etc.*
- _ la peine de mort n'est pas un moyen de répression mais une forme de prévention ou tout du moins de dissuasion.*

_ Si la vie est sacrée pourquoi laisser le droit à certaines personnes d'en faire ce qu'elles veulent ?

_ En quoi une société se discrédite en adoptant la peine de mort ?

_ Les crimes commis qui font mériter la peine de mort permettent-ils encore de considérer l'assassin comme un être humain ? Les droits de l'homme ne peuvent par conséquent plus être invoqués quand on parle de peine de mort.

_ Les erreurs judiciaires : il ne faut pas non plus exagérer. Ils sont totalement fiables. OÙ La question de la condamnation des innocents n'est pas celle de la peine de mort, mais de la faillibilité de la justice.

_ La peine de perpétuité est tout aussi inhumaine : c'est condamner à vivre, tout en sachant qu'on ne sortira jamais. En prison à perpétuité, le condamné perd le peu d'humanité qui lui restait, et devient un animal.

_ Un meurtrier, un violeur etc. n'a jamais l'impression d'avoir fait du mal, on ne peut attendre qu'il mette lui-même un terme à ses jours

_ Il n'existe aucune garantie que les condamnés à mort ou à perpétuité (selon les pays) ne commettront pas à nouveau leurs crimes s'ils sortent, même très vieux. Mieux vaut supprimer totalement cette probabilité, même si elle est infime. 4. mieux vaut une erreur judiciaire et la condamnation à mort d'un suspect, que la mort de nouvelles victimes qui n'auront même pas eu la chance de passer devant un tribunal. Il y aura toujours plus de victimes de récidivistes libérés après une peine plus ou moins longue, que de condamnés à mort par erreur.

_ Pour un criminel qui deviendra un ange, combien seront libérés sous serment et recommenceront une, dix, cent fois avant d'être repris ?

_ La majorité de la population est pour son rétablissement en France

_ Cela ne fait pas revenir la victime, mais au moins les familles de victimes sont apaisées, car elles savent qu'il n'est plus possible que ce mal frappe à nouveau.

_ il est choquant de payer pour des meurtriers que l'on garde en prison (à moins qu'ils ne paient leur dette contractée envers la société par des travaux d'intérêt généraux par exemple).

_ un récidiviste libéré peut, dans sa vie privée, même s'il se conduit bien dans sa vie publique, reproduire le cercle vicieux dont il a été lui-même victime : personne ne sera là pour vérifier qu'il ne bat pas ses enfants, ou pire, par exemple. Il s'agit donc aussi de casser ce cercle vicieux de la reproduction dont les psy nous parlent tant.

_ nous ne savons pas si la peine de mort fait baisser le taux de criminalité, mais ce dont on est sûr, c'est qu'elle ne le fait pas monter ! Son impact n'est

certainement pas nul. Choisissons donc la solution dont nous sommes sûrs.

_. ce n'est pas être contre les droits de l'homme que d'être pour la peine de mort, puisque la perpétuité bafoue les droits et la dignité de l'homme (575 pers. en '9

_. beaucoup de pays dits 'non- démocratiques' ont aboli la peine de mort : Angola (1992), Azerbaïdjan (1998), Croatie (1990) , Équateur (1906), Georgie (1997), Haïti (1987), Honduras (1956), Lituanie (1998), Mozambique (1990), Namibie (1990), Népal (1997), Nicaragua (1979), Roumanie (1989), Timor Oriental (1999), etc (source écart-type) ; Turquie (2002) (source : la Voix du Nord du 5.8.2002)

_. Des pays dits démocratiques ont encore la peine de mort (les Etats-Unis surtout, pour certains Etats, ainsi que le Japon)

_. On fait de l'assassin la victime, en s'occupant de lui et en lui trouvant des excuses (passé, éducation, etc.)

_. Mieux vaut consacrer les ressources limitées dont notre société dispose (hommes, temps, argent, etc.) pour développer celles et ceux qui n'ont fait de mal à personne et qui le méritent largement plus, que de s'occuper des anciens meurtriers et violeurs, pour qu'ils reviennent dans le bon chemin.

www.ma-lycee.com : الموقع

www.facebook.com/Maroc.Lyce : صفحتنا ف

الفيسبوك